



LE SKI NAUTIQUE : UN JEUNE SPORT

par **BRUNO TAVECCHIO**

SECÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'UMSN

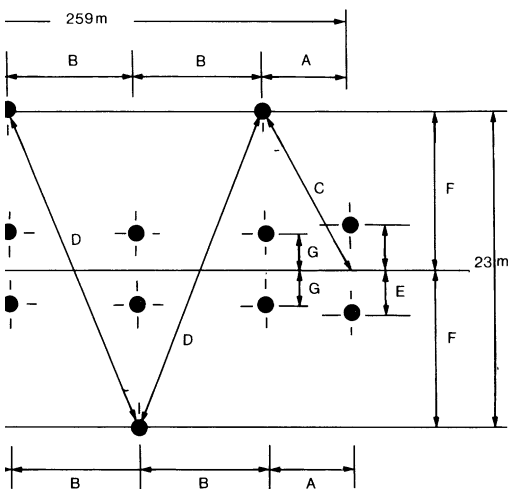
A l'issue de l'audience qu'il leur avait accordée à Castel Gandolfo, en 1964, le pape Paul VI s'adressa aux participants des championnats d'Europe de ski nautique en ces termes : « *Vous êtes des personnes particulières, vous devez être bienheureux car vous marchez sur l'eau comme le fit Jésus* ». *Une phrase historique pour un sport récent qui se développe à toute allure sur les eaux des cinq continents.

Le ski nautique est évidemment un phénomène très récent : certains prétendent qu'il a été créé en 1912, d'autres avancent la date de 1922 ou 1929. D'après les historiens les plus crédibles, le ski nautique apparut pour la première fois en 1922 grâce à Ralph Samuelson, un Américain originaire du Minnesota, qui fut le premier à pratiquer ce sport.

Depuis lors, le ski nautique s'est développé d'une façon telle, qu'il est devenu un sport apprécié et pratiqué dans le monde entier, et

c'est en 1972 qu'il est admis pour la première fois comme sport de démonstration aux Jeux Olympiques.

Le ski nautique est en fait le frère jumeau du ski. Les skis sont juste un peu plus longs et plus larges que les skis traditionnels utilisés sur la neige. Un canot à moteur tire le skieur sur une rivière, un lac ou sur la mer. Le skieur tient une corde d'une longueur variant de 11 à 25 mètres, équipée d'une poignée. C'est tout ce qu'un amateur doit savoir pour le pratiquer. Quant aux



ÉCARTS AUTORISÉS SUR LES DISTANCES

258.353 m. - 259.648 m.
26.865 m. - 27.135 m.
40.795 m. - 41.205 m.
29.200 m. - 29.494 m.
46.776 m. - 47.246 m.
1.188 m. - 1.313 m.
11.385 m. - 11.615 m.
1.035 m. - 1.265 m.

meilleure position possible tout en contournant la bouée, l'athlète doit tenir le trapèze d'un seul bras. Le corps étant pratiquement toujours courbé pendant la course, il est indispensable d'avoir de puissants muscles abdominaux.

FIGURES

Célérité et vélocité sont les caractéristiques particulières de cette discipline.

La course s'exécute sur deux passages de 20 secondes du canot à moteur devant les juges. L'athlète doit faire autant de figures que possible dans la limite du temps qui lui est imparti. L'exigence de figures aussi précises que possible s'oppose à la nécessité de la quantité.

Si l'athlète tombe, le temps dont il dispose pour sa performance s'arrête immédiatement, c'est-à-dire que l'athlète se verra attribuer les points qu'il a obtenus au moment de sa chute. Le score le plus élevé est atteint par un saut en

avant ou en arrière qui équivaut à 50 points. Le score moyen pour une figure est de 400 points. Le Français Patrick Martin détient actuellement le record du monde avec 10 130 points. Cela signifie que certains athlètes peuvent réaliser plus de 20 figures en l'espace de 40 secondes, laps de temps accordé, soit une figure toutes les deux secondes.

SAUT

Le tremplin est placé à 1,80 m de hauteur (1,50 m pour les femmes). Les athlètes doivent sauter aussi loin que possible. Dans certains cas, il est possible d'atteindre une distance dépassant 60 m. Le record du monde appartient à l'Australien Glen Thur qui a atteint la distance de 61,50 m.

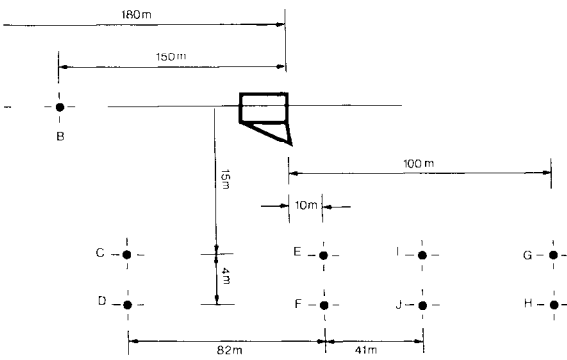
L'athlète obtenant le meilleur résultat au terme de trois passages sur le tremplin remporte la compétition.

La vitesse du canot à moteur doit être de 57 km/h (48 km/h pour les femmes). Si l'athlète tombe, il lui reste encore deux essais et n'est donc pas éliminé directement.

COURSE

Cette discipline est apparue pour la première fois dans les années 50. Elle n'est pratiquée que dans certains pays européens (la Belgique notamment) et en Australie où une compétition populaire appelée « Bridge to Bridge » (pont à pont) est organisée chaque année. Une course semblable appelée « Catalina Race » a lieu en Californie et récemment, une course appelée « Giro del Lario » (tour du Lario) s'est tenue en Italie. Les premiers championnats du monde se sont déroulés en 1979 au Royaume-Uni.





Croquis 2 - Parcours officiel du saut

NU-PIEDS

C'est l'une des cinq disciplines fondamentales du ski nautique. Elle se pratique sans skis, exigeant un effort considérable de tous les muscles ainsi qu'un très bon équilibre. C'est donc une discipline physiquement très éprouvante. L'athlète doit porter une combinaison-short spéciale, semblable à celle utilisée par les plongeurs, qui en cas de chute, peut protéger de l'impact de l'eau.

Lors d'épreuves telles que le tournoi ou le saut, le skieur commence à porter un seul ski appelé chausson qu'il abandonne ensuite avant d'emprunter le parcours de la course, afin d'économiser au maximum son énergie. Les premiers championnats du monde se sont déroulés à Canbera (AUS) en 1978.

SKIS

Quatre types de skis différents sont utilisés pour le ski nautique : deux skis, monoski, skis pour le saut et skis pour les figures. Il est fait appel pour leur fabrication à divers matériaux : bois, fibre de verre, aluminium ou mélange des trois. Tous les skis doivent bien entendu flotter à la surface de l'eau. Les skis dont se servent généralement les débutants sont en bois et leur longueur varie de 1,50 à 1,80 m tandis que leur largeur varie de 15 à 18 cm.

Ils sont légèrement courbés à une extrémité et sont équipés d'un stabilisateur placé sous la partie arrière. Le monoski est différent : sa pointe avant, plus courbée, garantit une meilleure performance. Pour les skieurs très qualifiés, il existe des skis très incurvés permettant à l'athlète de contourner la bouée en position couchée tout en gardant l'équilibre. Les skis de saut sont beaucoup plus longs et plus larges que ceux employés pour les autres disciplines, leurs stabilisateurs sont réduits au minimum. Les skis utilisés pour les figures ont une forme totalement différente. Très courts, très légers, presque toujours plats avec une légère courbure au centre, ils sont dépourvus de stabilisateurs.

FIXATIONS

Généralement de matière molle (caoutchouc ou néoprène), elles sont directement montées sur

les skis. Le pied doit être suffisamment maintenu pour permettre à l'athlète de diriger ses skis, tout en évitant absolument d'être trop fixé.

CORDE ET TRAPÈZE

La longueur de la corde varie en fonction de la discipline. Elle peut en effet avoir seulement 10,75 m de long pour le slalom et atteindre 25 m et plus pour la course, sa section est de 6 mm et elle est fabriquée en polypropylène comme le trapèze qui mesure 1,50 m de long; le manche de 28 cm que tient le skieur est tourné en bois ou en aluminium recouvert ensuite de néoprène.

GILETS ET CEINTURES DE SAUVETAGE

Il est toujours souhaitable de porter un gilet de sauvetage souple qui, en cas d'accident, maintient la tête du skieur hors de l'eau. On peut également utiliser une ceinture de sauvetage. En revanche, les gilets gonflables ne sont pas appropriés,

CANOT À MOTEUR POUR LE SKI NAUTIQUE

Plusieurs types de canots peuvent convenir pour le ski nautique (pour ce qui est de la course, la situation est totalement différente). Les plus connus sont le Master Craft et le Correct Craft fabriqués aux Etats-Unis et les canots Boesch, de Suisse. Parmi les autres marques connues, citons les canots français Savoy Marine et les italiens Abbate et Mostes.

Les canots doivent, pour répondre aux normes techniques établies par la commission technique mondiale, mesurer environ 6 m de long et 2 m de large et être presque plats. Aucune caractéristique particulière n'est exigée pour les moteurs.

Ces canots à moteur sont spécialement conçus pour les eaux calmes. En raison de leur coque en « V » arrondi, ils viennent heurter violemment les vagues. La partie arrière de ces canots est presque toujours droite pour ne pas poser de difficultés au skieur. Cette forme caractéristique ainsi que le déplacement presque horizontal par rapport à la surface de l'eau, favorisent au maximum les performances du skieur.

B. T.

* Le pape citait le chapitre 6 de l'Evangile selon St-Marc : « Lorsqu'ils le virent marcher sur l'eau, ils pensèrent qu'il s'agissait d'un esprit et en furent effrayés »